

## **R-Léo, je l'ai écouté dans mon *char***

Jean Cloutier

---

Number 139, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40711ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Cloutier, J. (2008). Review of [R-Léo, je l'ai écouté dans mon *char*]. *Liaison*, (139), 47–47.

# R-Léo, je l'ai écouté dans mon *char*

JEAN CLOUTIER

JE L'AVOUE, JE LE CONFESSE, je ne suis pas attiré par la musique *rap* (*rhythm and poetry* ou *rock against police*). Qu'elle soit festive ou contestataire, cette forme musicale n'est pas ma tasse de thé. Ainsi quand on m'a proposé de livrer mes commentaires sur le nouveau disque de R-Léo, c'est le défi de l'objectivité qui m'a interpellé. Donc, sans anticipation aucune et sans idées préconçues, j'ai glissé le disque argenté dans la fente du lecteur CD de ma voiture et en avant la musique!

Dans l'intimité silencieuse de l'habitacle de mon *char*, j'ai écouté, trente fois plutôt qu'une, les quinze plages du disque. Le premier mot de la première chanson résume à lui seul le propos du disque: *Yahvé!* Et contrairement aux autres chanteurs de *rap* qui évoquaient pour moi des scènes de drogues, de violence, de gang de rue, R-Léo parle de justice, de revendications sociales, d'égalité entre tous, dans des sonorités Hip-hop et R&B souvent teintées de musique traditionnelle africaine, pas désagréables du tout; je m'y suis laissé prendre. Maintenant, les chansons de R-Léo je les connais par cœur.

R-Léo, c'est Raymond Kashiba originaire de la République Démocratique du Congo qui vit dans la région d'Ottawa depuis l'âge de sept ans. De son prénom, il conserve le R qu'il combine au nom de Léo, le personnage principal d'un conte qui l'a marqué vers l'âge de 15 ans. R-Léo est chrétien et ne s'en cache pas. Au contraire, il s'affirme. La sincérité de son propos est loin d'indisposer, même si de nos jours il est de mise de sourciller à tout propos religieux. C'est d'ailleurs dans le même élan et avec le même engagement spirituel qu'il avait lancé son album *Dieu* à la fin de l'année 2006, lequel lui a valu une nomination aux *Shai Music Awards* de janvier 2007 dans la catégorie album francophone de l'année.

C'est l'excellente qualité professionnelle de la production musicale qui m'a plu dès la première écoute. Le son R-Léo pourrait avantageusement rivaliser avec les chansons de Corneille ou de Loco Locass qu'on entend à répétition sur les ondes des radios populaires, si on s'appliquait à le promouvoir. Compte tenu du regain de dynamisme dont l'organisme fait preuve actuellement — qu'il s'agisse de son nouveau site web ou de ses nouvelles alliances de distribution — l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) pourrait jouer un rôle important à cet égard. C'est d'ailleurs à l'invitation de celle-ci que je me suis rendu, par une sombre soirée de novembre, à la Nouvelle Scène pour assister au lancement du disque éponyme

de R-Léo, qui signe lui-même la réalisation de cet album à l'exception de quelques pièces qui ont été confiées à Jean-Pierre K. avec qui il collabore aux arrangements.

Les collaborateurs de R-Léo sont nombreux et plusieurs étaient présents au lancement, mais j'ai trouvé dommage qu'ils n'aient pas tous été présentés sur scène après leur performance. Par contre, je me dois de souligner le travail soigné des choristes présentes, Corine Seya et Émilie Desgagné, qui, à elles seules, insufflent aux chansons une

musicalité vocale particulièrement envoûtante. Il est également intéressant de noter l'excellente participation de Tricia Foster à la pièce *Poli-Fric* et celle de Lynxx d'Afro Connexion à la pièce *Debout Congolais*, une pièce nettement influencée par la musique africaine. Les précieux collaborateurs de R-Léo qui ont enrichi cette trame sonore, musiciens, arrangeurs, programmeurs, viennent d'ici et d'ailleurs, parfois d'aussi loin que New York, la Californie et la Finlande.

Il y a bien quelques bémols, la perfection n'étant pas de ce monde. D'abord, au plan du texte, certaines

rimes douteuses comme *perdure* et *père dur*, *évangéliser* et *Champs-Élysées* ou encore *Noé* et *No way* sont agaçantes et contrastent avec l'aisance de R-Léo qui sait habilement déclamer une poésie sincère et personnelle sur des rythmes bien syncopés. Au plan musical, le son artificiel de la caisse claire est dérangeant quand il jure avec le son pur des très belles introductions au piano ou à la guitare de certaines pièces. Finalement, pour vraiment rendre hommage aux artisans de ce disque, les remerciements et crédits artistiques cités à l'intérieur de la pochette auraient pu être mieux précisés. Quant à la pochette elle-même, elle est d'excellente qualité, cartonnée, durable et sans doute plus écologique qu'une pochette de plastique.

Après l'album *Coup d'État* paru en 2005 quand il faisait partie du groupe 7IM VWA (septième voie) et suite à son mini album solo *Holy Hip-hop, Dieu*, ce dernier cru de R-Léo confirme qu'il est un artiste prometteur qui saura trouver sa place avec ce disque qui s'inscrit naturellement dans cette émergence du Rap francophone au Canada avec entre autre ZPN et Afro Connexion. Une musique qui s'entend partout et qui s'écoute particulièrement bien dans un *char*! ■



Jean Cloutier est musicien et membre de l'APCM